



QUATORZIÈME ANNÉE. VOL. XXVII, No 22.

Samedi 30 Mai 1896

La
SEMAINE RELIGIEUSE

DE
MONTREAL

Publiée avec l'approbation de Mgr l'archevêque
de Montréal.

PRIX DE L'ABONNEMENT

Un an : \$1.00, payable d'avance. Le No 2c.

ADMINISTRATION

A l'Archevêché de Montréal, Boîte 1624, B. P.



ARBOUR & LAPERLE, imprimeurs-relieurs, 421 rue St-Paul.



Castle & Fils: 20:Rue:Universite:
 : MONTREAL : :
Vitraux :d' Art:et:Cloches:D'EGLISES
 AGENTS POUR E:CHAMPIGNEULE:&:CIE:France

Bell Telephone 2235. Blouin, Desforges & Latourelle,

PLOMBIERS

Poseurs d'Appareils à Gaz, Chauffage à Eau Chaude, Vapeur, Basse ou Haute Pression
 Couvreurs en Ardoise, Gravois, Métaux, Etc.

BUANDERIES ET CUISINES A VAPEUR, UNE SPECIALITE.

Plaqueurs sur Or, Argent, Nickel, Cuivre, Etc.

Polisseurs, Graveurs et Vernisseurs sur toute sorte de Métaux.

520 1/2, RUE CRAIG, Montréal.

REFERENCES. — Sœurs Grises. — Congrégation N.-Dame. — Bon Pasteur. —
 Jésus-Marie. — Cathédrale de Montréal. — Eglise de N.-D. de Lourdes. — Pointe
 St-Charles. — Lachine, etc., etc. — Une attention toute spéciale aux commandes du
 Clergé et des Communautés Religieuses.

ADOLPHE C. LARIVIERE RODRIGUE C. LARIVIERE PIERRE DUBE

LARIVIERE & DUBE

MANUFACTURIERS DE

Cadres, Plinthes, Moulures, Baguettes, Etc., Etc.

Tournages et Découpages

Exécutés avec précision, netteté et goût.

Manufacture : 487 RUE ST-JACQUES ET 12 RUE BLANCHARD

Bureau : 74 rue ST-ANTOINE

Téléphone Bell 1382

MONTREAL

RESSORTS DE PORTE AUTOMATIQUES

Le grand " desiratum " pour les églises

PAILLASSONS en fil d'acier nettoyant les pieds
 en passant dessus, **SERRURES** et **CADENAS** de
 sûreté, **BALAIS** à tapis, **RASOIRS** " Surveyer, "
 garantis, etc., etc.

Chez **L. J. A. SURVEYER**

— 6, Rue St-Laurent, Montréal.

Aux Messieurs du Clergé

MANDEMENTS

Lettres Pastorales, Circulaires

ET AUTRES DOCUMENTS

Publiés dans le diocèse de Montréal depuis
son érection. 11 volumes, brochés.

EN VENTE

A l'archevêché de Montréal

Prières des Quarante-Heures

SAMEDI	30	MAI	— N.-D. de Grâce.
LUNDI	1	JUIN	— St-Hippolyte.
MERCREDI	3	“	— St-Paul l'Ermitte.
VENDREDI	5	“	— L'Épiphanie.

Fêtes de la semaine

DIMANCHE	31	MAI	— 1 P. STE TRINITÉ, d. 2 cl.
LUNDI	1	JUIN	— N.-D. de Grâce, d. m.
MARDI	2	“	— Notre-Dame Auxiliat., d. m.
MERCREDI	3	“	— De la Férie.
JEUDI	4	“	— FÊTE-DIEU, d. 1 cl.
VENDREDI	5	“	— S. Boniface, E. M., doub.
SAMEDI	6	“	— S. Norbert, E. C., doub.

La Semaine Religieuse de Montréal

S'adresser :
 Pour la Rédaction, à M. G. Dauth, Archevêché de Montréal.
 Pour l'Administration, à M. L. E. Cousineau, Archevêché de Montréal.
 Sur demande, la SEMAINE RELIGIEUSE recommandera aux prières les parents
 défunts de ses abonnés.

LAPRES & LAVERGNE
Photographes
attitrés du Clergé
 25% de réduction pour le Clergé et les Communautés Religieuses
 TELEPHONE 7283 360 RUE ST-DENIS MONTREAL

ALBERT GAUTHIER

IMPORTATEUR ET MANUFACTURIER

D'Ornements d'Église

Bronzes et Chasubleries

Statues de toutes descriptions, Chemins de croix en bas-relief, en peinture
 à l'huile, en Chromos et Lithographies, Magnifiques choix de Lampes de sanc-
 tuaire, Lustres, Chandeliers d'autel et Candélabres, Calices, Ciboires, Ostensoirs
 et Burettes. Vin de messe de Sicile, Madère et Taragone.

Clerges approuvés pour le culte par les autorités de l'Archevêché de Montréal.

Magnifique candélabre breveté au Canada et aux États-Unis,
 sept lumières, pouvant donner au-delà de cent changements disti-
 rents, aux prix de \$32.50 la paire.

SPECIALITE POUR AUTEL EN TOUS STYLES ET DE TOUS PRIX

1677 rue Notre-Dame - Montreal

DR J. G. A. GENDREAU

CHIRURGIEN



DENTISTE

20 RUE ST-LAURENT 20
MONTREAL

EXTRACTION de DENTS sans DOULEURS
Par l'électricité et par anesthésie locale.
FAUSSES DENTS posées sans PALAIS.
COURONNES en OR ou en PORCELAINE
Posées sur de vieilles racines.
DENTIERS faits d'après les procédés les plus
nouveaux.

Heures de consultations : de 9 a. m. à 6 p. m.

Téléphone 2818

VICTOR THERIAULT

Entrepreneur de Pompes Funebres

TOUJOURS EN MAINS :

UN GRAND ASSORTIMENT DE CORBILLARDS

A vendre à des conditions très faciles.

16½ ET 18 RUE ST-URBAIN, MONTREAL

Téléphone 1399.

Spécialité, embaumer.

ROBERT MAISON DE FINANCE

180 rue ST-JACQUES

Edifice de la Banque d'Épargne

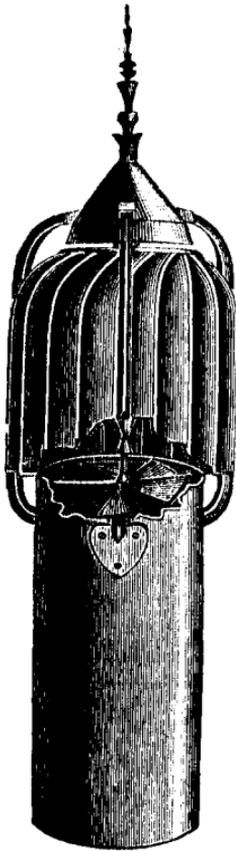
MONTREAL

Prêts aux Fabriques et aux Communautés religieuses, Consolidation de Dettes, par annuités, avec amortissement. Négociations de Débentures pour Municipalités et Commissaires d'Écoles. Prêts aux Particuliers, sur hypothèque de Biens-Fonds. A ceux qui ont de l'argent à prêter, j'ai toujours des demandes pour des emprunts à 6 %, intérêt payable semi-annuellement.

LE VENTILATEUR

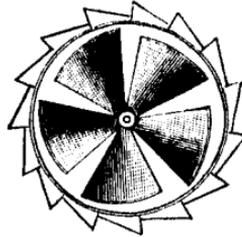
EOLIEN

(BREVETÉ 26 MAI 1894.)



L'appareil le plus efficace pour la ventilation parfaite des

Manufactures
Edifices . . .
. . . Publics,
. . . Eglises . .
Maisons . . .
. d'Education,



Résidences . .
. . . Ecuries,
Cabinets . . .
. . d'Aisance,
Etc., Etc. . .

Il est mis en mouvement, non seulement par le moindre vent, mais aussi par la différence de température de l'intérieur et de l'extérieur de la bâtisse. L'hélice placée à l'intérieur de ce ventilateur établit un courant d'air continu et aspire toutes les poussières, la fumée, les vapeurs, l'air vicié, etc.

Le "Ventilateur Eolien" est hautement recommandé par les principaux architectes, est en usage dans un nombre considérable d'usines et de maisons d'éducation, etc.

FAIT EN PLUSIEURS GRANDEURS

Lessard & Harris

PROPRIETAIRES ET MANUFACTURIERS

Aussi : COUVREURS, PLOMBIERS et POSEURS
D'APPAREILS de CHAUFFAGE.

RÉFÉRENCES :— Séminaire de philosophie de Montréal, Université Laval, les Dames du Sacré-Cœur de Montréal, le Monument National, l'Hospice Gamelin, la Providence du Mile-End, les Sœurs de Ste-Croix, Montréal, et toutes les écoles des Commissaires catholiques de Montréal.

421 $\frac{1}{2}$. RUE CRAIG Montréal.

AND. BRISSET & FILS, 21, 22, 23 RUE GOSFORD, MONTREAL.

Dépositaires des **RR. PP. Trappistes d'Oka,**

Tiennent leur Vin de Messe : par caisse de 12 bouteilles : à \$3.00
" " " par gallon à 1.25

Reçoivent directement les Vins de France, d'Espagne, etc.

VIN DE TABLE { Par caisse de 12 bouteilles : \$ 2.50
MONTFERRAND { Par gallon : \$ 0.90
(BORDEAUX) { Par pièce bordelaise de 46 à 48 gallons.....\$40.00

Vins de PORTO, SHERRY, MADÈRE, MALAGA : De \$4 la caisse à \$20.

COGNACS, depuis \$6 la caisse à \$18.—LIQUEURS.—BOUGIES blanches et de couleur pour Sanctuaires, etc. Envoi de Catalogues détaillés sur demande.

Eaux minérales : Contrexeville, Vittel, etc.

Provenance et pureté des produits garantie.

ETABLIE EN 1874

G. A. LAMONTAGNE & CIE MARCHANDS TAILLEURS

No 1536 Rue Ste-Catherine, Voisin de la Banque d'Epargne

MONTREAL

Nous accordons au Clergé et aux Communautés religieuses une attention toute spéciale.

SPECIALITÉ : TWEEDS FRANCAIS, ANGLAIS, ECOSSAIS et CANADIENS.

Marbrerie Canadienne

Granit et Marbre de différentes Couleurs

36 RUE WINDSOR — MONTREAL

T. ROCHON & FILS

Successeurs de A. R. CINTRAT

Telephone No 2973. *Marbrier Sculpteur*

Monuments, Pierres Tumulaires, Autels et Devants de Cheminées, Carrelage en Marbre et Mosaïque, etc.

 Référence : Archevêché de Montréal.

D. A. BEAULIEU DECORATEUR

Fabricant de Vitraux peints et en mosaïque

Constructeur et Décorateur d'Autels et de Chaires

Décorations d'églises, chapelles, résidences, bureaux, statues, bannières religieuses, etc.

Tout ouvrage fait avec soin et dans tous les styles. Satisfaction garantie.

1986 rue Ste-Catherine

LIBRAIRIE C.-O. BEAUCHEMIN & FILS

256 & 258 RUE ST-PAUL, MONTRÉAL.

La Vierge mère du Bon-Conseil. Histoire de l'ancien sanctuaire de Notre-Dame du Bon-Conseil à Genazzano, et de la translation de la sainte image; par Mgr Dillon. 1 vol. 9½ x 6.....	0 90
Le véritable langage des fleurs interprété en l'honneur de la plus grande dame de l'univers, par l'un de ses plus dévoués admirateurs. 2 vol. 7¼ x 4½.....	1 50
La Médaille miraculeuse; origine, histoire, diffusion, résultats, par Aladel. 1 vol. 7½ x 4¼.....	1 00
Notre mère. Vie de la très sainte Vierge d'après l'Évangile et les Pères, disposée pour le mois de mai, par le P. Isolani. 1 vol. 6½ x 4¼.....	0 50
Vie de la très sainte Vierge, par l'abbé Bourassé. 1 vol. 7¼ x 4½.....	0 20
Mois de Marie extrait de la vie et des œuvres du cardinal Pie. 1 vol. 7½ x 4¼.....	0 75
Grandeurs et gloires de la Mère de Dieu, par Sarnelli. 1 vol. 6¼ x 4.....	0 40
Le Bouclier des enfants de Marie, ou instructions sur la confiance en la sainte Vierge, par le P. Huguet. 1 vol. 5¼ x 6¼.....	0 45
Mois de Marie, ou méditations pratiques pour chaque jour du mois de mai, par l'abbé Berlioux. 1 vol. 5¼ x 3½.....	0 35
— Le même ouvrage relié toile.....	0 45
Les premières années de la très sainte Vierge, par l'abbé Perdreau. 1 vol. 7¼ x 4¼.....	0 88
Le très saint Cœur de Marie d'après saint Alphonse de Liguori, ou Méditations pour le mois de Marie, par le R. P. Saint-Omer. 1 vol. 5 x 3¼.....	0 40
Traité de la dévotion à la sainte Vierge, par le bienheureux Louis-Marie Grignon de Montfort. 1 vol. 6 x 4.....	0 25
Lourdes. Hommes et choses, par l'abbé Domenech. 1 vol. 9 x 5½.....	0 75
Le Triomphe de Lourdes, par Trois-Etoiles. 1 vol. 7 x 4½.....	0 88
Bernadette, Sœur Marie-Bernard, par Henri Lasserre. 1 vol. 7 x 4¼.....	0 75
Les Episodes miraculeux de Lourdes, suite et tome deuxième de Notre-Dame de Lourdes, par Henri Lasserre. 1 vol. 7 x 4½.....	0 88
La vraie Bernadette de Lourdes. Lettres à M. Zola, par Mgr Ricard. 1 vol. 7 x 4½.....	0 75
Étude critique sur Lourdes de M. Emile Zola, par le docteur Rascol. 1 vol. 7 x 4½.....	0 25
Notre-Dame de Lourdes, par Henri Lasserre. 1 vol. orné de nombreuses gravures, 9 x 5½.....	0 88
Lourdes. Histoire médicale (1858-1891), par le docteur Boissarie. 1 vol. 7 x 4½.....	0 88
Lourdes depuis 1858 jusqu'à nos jours, par le même. 1 vol. 8 x 5.....	0 88
Les Lettres de Henri Lasserre; à l'occasion du roman de M. Zola; avec pièces justificatives, démentis et défis. 1 vol. 7 x 4½.....	0 25

LA

Semaine

DE

Religieuse

MONTREAL

SOMMAIRE

I. Offices extraordinaires. — II. Société d'une messe. — III. M. l'abbé Clément Brisset. — IV. Actions de grâces. — V. Ordination. — VI. Le souvenez-vous de la première communion. — VII. Soixante-dix ans de prêtrise. — VIII. L'idole contemporaine. — IX. Aux prières. — X. Prise d'habit à la Providence, Maison Mère.

OFFICES EXTRAORDINAIRES

Annonce. — *Dimanche, le 31.* — Annonces de la Fête-Dieu.

Visite pastorale. — *Lundi, le 1er,* à Verchères ; *Mardi, le 2,* à Contre-cœur ; *Mercredi, le 3,* à Sainte-Théodosie ; *Jeudi, le 4,* à Sainte-Julie ; *Vendredi, le 5,* à Varennes.

Titulaires. — *Dimanche, le 31.* — Fête du titulaire de la Trinité de Contre-cœur.

Les solennités des titulaires de Notre-Dame de Grâce et de Saint-Norbert sont renvoyées au dimanche, le 14 juin prochain. Ces deux paroisses devront en conséquence célébrer la solennité du Sacré-Cœur dimanche, le 21 du même mois.

Avis. — Lundi prochain à 3½ hrs P. M., toutes les cloches des églises et chapelles catholiques de la ville sonneront pour annoncer l'ouverture de la visite pastorale.

Société d'une Messe

Archevêché de Montréal, le 25 mai 1896.

M. l'abbé Joseph-Marie Dubé, curé de Saint-Hubert, décédé le 27 du courant, aux Trois-Pistoles, était membre de la société d'une messe.

L. E. COUSINEAU, chan.,
vice-chancelier.

L'IDOLE CONTEMPORAINE

(Pour la *Semaine Religieuse*).

LE Père Monsabré, dans une de ses plus remarquables conférences, nous parle d'une certaine divinité, puissante en nos temps, et il nous la montre assise sur un trône de gloire, recevant les hommages des peuples, s'enivrant surtout de l'encens que lui présente la science contemporaine. Les anciens l'avaient honorée mais sous d'autres formes : tantôt c'est Jupiter, prince et seigneur de l'Olympe, homme comme nous, sujet à toutes les faiblesses, s'occupant de ses intérêts et de ses plaisirs. Tantôt c'est le terrible Mars, aveugle en ses colères, érigeant en principe souverain la loi du plus fort, faisant fi de l'équité et de la douceur. Mais le plus souvent c'était Vénus, encourageant toutes les abominations. Aujourd'hui notre divinité nous apparaît sous des formes plus primitives. Elle ne se déguise point sous des noms d'emprunt : elle peut être nue sur son piédestal scientifique. Cette divinité, tout le monde la connaît : c'est le matérialisme, le dieu-matière, l'idole contemporaine.

Mais, ô aberration, cet être supérieur qui tend à nous régir, ce maître omnipotent, dominateur, ce dieu enfin, c'est l'homme qui l'a fabriqué. Cette idole, comme les idoles de bronze de l'antiquité, possède une origine toute terrestre, toute bornée, toute finie. Allons-nous donc, nous chrétiens, l'accepter sans rien dire. Suffit-il qu'elle nous soit imposée pour que nous nous prosternions la face contre terre. Non pas. Nous sommes plus fiers. Nous voulons auparavant connaître ceux qui l'ont faite : nous voulons étudier les procédés de fabrication : nous voulons visiter l'usine d'où elle est sortie ! Nous dirons ensuite si nous voulons adorer le dieu-matière.

Les ouvriers qui travaillent à la confection de l'idole contemporaine sont de trois sortes ; les *timides*, les *sournois* et les *francs travailleurs*.

Les *timides* sont ceux qui circonscrivent la science à l'expérience pure et simple. Pour eux, il n'est point permis de faire des déductions de principes certains, de tirer des conclusions

de prémisses évidentes. « Constatons simplement les faits, mais n'allons pas au-delà. » Voilà leur cheval de bataille. Certes nous ne saurions les blâmer d'agir avec trop de prudence ; mais, toute précaution prise, pouvons-nous ainsi rejeter le rôle glorieux de notre raison dans l'étude de la vérité. Eh ! quoi, parce que l'on ne peut, par exemple, constater la pesanteur dans tous les corps, il ne sera point permis de dire que tous les corps sont pesants ? Parce que nous ne pouvons connaître toutes les forces de la nature, nous ne pourrions comprendre que le miracle est au-dessus de la nature ? Parce que nous ne pouvons voir Rome, Paris, Constantinople du continent américain, allons-nous nier que Rome, Paris ou Constantinople existent ? Certes, c'est là circonscrire grandement le domaine de la pensée : et ces savants sont bien fous de se priver ainsi des plus nobles satisfactions que puisse procurer l'esprit humain. Nous avons une intelligence, un jugement ; qu'il nous soit donc permis d'en user. Il n'y a pas que les yeux du corps qui nous rapportent la vérité. Notre condition, s'il en était ainsi, ne serait point préférable à celle de la brute. la brute aussi touche, sent, voit et entend.

D'ailleurs, ces messieurs se contredisent d'une manière alarmante quand ils prétendent que l'on ne peut admettre que les faits d'expérience et qu'eux-mêmes, par cette affirmation, nous donnent un système. Le système est le résultat de spéculations intellectuelles et non de simples expériences.

Sans doute, les *timides* ne nient point l'excellence de la philosophie : ils ne rejettent point la pensée. Mais nous ne saurions nous contenter de leurs banales protestations de respect pour ces choses. Il nous faut de la franchise à nous chrétiens, enfants de la lumière. Si l'on croit qu'il existe un lien essentiel entre la science physique et la science métaphysique, avouons-le bien, faisons le paraître ; n'essayons point à le dissimuler par des subterfuges. Ayons le courage de nos convictions ; c'est en cela que se trouvent la force et la noblesse du caractère.

La deuxième classe d'ouvriers, ce sont les *sournois*. Ils sont plus raides ceux-là. Ils travaillent plus directement à la confection de l'idole : ils ont un poste plus important dans l'usine matérialiste. On les appelle d'ordinaire *positivistes*. « Des faits, rien que des faits analysés et coordonnés ; cela suffit et le reste est de trop ; » voilà leur thèse générale. Pour eux, il n'y a point

à s'inquiéter ni de la cause ni de la fin des êtres. Que les êtres viennent d'où ils veulent, qu'ils aillent où ils le désirent : peu importe ; prenons-les tels qu'ils sont et ne nous occupons point du reste.

Nous l'avons bien dit, les *positivistes* sont des ouvriers sournois. Ils ne peuvent, quoi qu'ils fassent, nous cacher leur jeu, trahis du reste par leurs compagnons d'atelier. « Qu'on le sache bien, dit l'un d'eux, monsieur Lefebvre, si les services du positivisme nous engagent à fermer les yeux sur ses faiblesses, nous ne sommes point dupes de ses réticences. Ses affirmations et ses négations ne nous abusent ni sur sa valeur propre ni sur sa portée. L'école positiviste est une secte qui procède du matérialisme : elle ne vaut et n'a de portée que par le matérialisme. »

Voilà qui est clair, le positivisme rend des services. Rien d'étonnant donc si ses adeptes sont considérés comme des frères par la troisième classe d'ouvriers, les *francs travailleurs*, les maîtres passés, les matérialistes purs, sans vergogne, qui portent haut leur drapeau et ne craignent point de s'affirmer tels qu'ils sont. Comme ces derniers travaillent autour de l'immense fourneau où se liquéfie le bronze de la grande idole, avec quelle activité ils préparent le modèle qui lui doit donner ses formes définitives et adorées !

* * *

Voulez-vous savoir quels procédés ces gens emploient à leur œuvre gigantesque. Les voici : ils sont au nombre de trois ; 1^o n'avoir aucun souci de se contredire ; 2^o affirmer avec audace ; 3^o se vanter avec impudence.

Ils n'ont aucun souci de se contredire : en effet, les matérialistes posent l'empirisme comme principe souverain et nous les trouvons sans cesse dans le domaine spéculatif, énonçant des propositions qui échappent à toute discipline, à toute vérification expérimentale. Ils ne peuvent atteindre de leurs instruments qu'une partie infime de la matière et vite ils proclament la matière infinie, éternelle.

L'expérience nous démontre que la matière est inerte : mais les matérialistes proclament que le mouvement est essentiel à la matière. Nous ne saisissons que du possible et du contingent

dans les êtres matériels : nos héros y trouvent l'éternel, l'immuable, l'universel. L'un d'eux chante sur les toits que l'homme n'est qu'un atôme, le plus vil peut-être de tous les atômes et un autre, Buchner, déclare avec emphase que c'est grâce aux philosophes et aux savants matérialistes si l'homme s'élève de de plus en plus au-dessus de la matière, domptée par la science et le travail de chaque jour.

« Tantôt la vie naît du hasard : tantôt elle se forme comme les cristaux sous l'action du soleil, par conséquent sous l'influence de lois mathématiques, sages, immuables : tantôt elle procède du vivant : *Omne vivum ex ovo*, nous dit Buchner. Tantôt la matière est inconsciente et aveugle : tantôt elle est un artiste créateur. Toutes ces contradictions se croisent, se mêlent se confondent : le matérialisme n'en est pas moins fier. »

Et voyez avec quelle admirable audace ce matérialisme menteur lance ses oracles. « La métaphysique est une chimère : Dieu est l'âme des hypothèses absurdes. » « Messieurs les philosophes sont des gens singuliers, nous dit encore Buchner : ils parlent de la création du monde comme s'ils y eussent assisté. » Et voici qu'eux-mêmes, ces modestes, nous entretiennent de l'infinité, de l'éternité, de la toute-puissance de la matière comme s'ils avaient vu l'infini, l'éternel, le tout-puissant sortir de leurs cornues. Incapables de nous écraser par le bon sens, ils nous prodiguent l'injure. Nous ne saurions les suivre sur ce champ de bataille ; qu'ils s'y escriment à volonté.

Avec cela le matérialisme se vante d'être la pensée nouvelle, la science nouvelle. Tout le passé, d'après lui, ne fut que ténèbres, erreurs et mensonges. Les matérialistes se flattent d'avoir reconduit Dieu à ses frontières en le remerciant de ses services : maintenant ils ne veulent plus de lui ; *Nolumus illum regnare super nos*. Et puis la science matérialiste affirme ceci, nie cela ; la science prononce ; la science décrète ; la science ordonne ; la science conseille. Que tous les humains se soumettent : c'est nous, disent-ils, qui sommes la lumière du monde. En nous se trouve toute vérité, toute splendeur du bon et du beau.

* * *

Certes, nous pourrions croire les matérialistes de bonne foi

dans leurs systèmes. Mais en face de prétentions aussi monstrueuses, nous leur refusons absolument notre sympathie et nous sommes forcés de les clouer au pilori du mépris et de la honte. Quoi ! eux la pensée nouvelle ! Mais le matérialisme est une vieillerie aussi ancienne que le monde. Epicure, Démocrite, Lucrèce en font foi. Toute l'antiquité adora la matière. Du reste, il est aisé de confondre ces orgueilleux de notre siècle en leur montrant que leurs affirmations ne sont que des répétitions, des plagiats du dix-huitième siècle. Voyez vous-mêmes. L'auteur du « *Système de la nature*, » qui vivait au dix-huitième siècle, émet les propositions suivantes : « Penser à des objets qui n'ont agi sur aucun de nos sens, c'est penser à des mots, rêver à des sons. Le mot *Dieu* est destiné à nous représenter un objet qui ne peut agir sur aucun de nos organes et dont, par conséquent, il nous est impossible de constater soit l'existence, soit les attributs. » « L'univers ne nous offre partout que de la matière et du mouvement : il n'existe rien au-delà. » « Dans la génération, dans la nutrition, dans la conservation, nous ne verrons jamais que des matières diversement combinées. Les actions visibles de l'homme ainsi que les mouvements invisibles excités dans son intérieur, sont également des effets naturels, des suites nécessaires de son organisme propre et des impressions qu'il reçoit des êtres environnants. » « La matière est infinie : la matière est éternelle ; la matière est nécessaire par cela seul qu'elle existe. »

Ces choses se disaient au dix-huitième siècle ; Darwin lui-même a son père. Ecoutez : « Quelle est la direction ou tendance générale que nous voyons dans les êtres ? Quel est le but visible et connu de tous leurs mouvements ? C'est de conserver leur existence actuelle et d'y persévérer. »

Buchner, philosophe allemand, encore vivant, et que l'on pourrait appeler le Père du matérialisme contemporain, dans son ouvrage « *Force et matière* » ne fait que redire les affirmations de l'auteur du « *Système de la nature* » plus haut cité, sur le compte de l'homme.

Selon Buchner, l'homme est un insecte éphémère. Il n'y a pas à s'occuper de son origine : il est tout matière ; et les plus subtiles idées comme les mouvements libres de sa volonté, dépendent particulièrement de son cerveau.

Et d'après l'auteur du « *Système de la nature* : » on ignore d'où vient l'homme. L'homme est, comme tous les autres êtres une production de la nature ; l'homme est un être matériel, organisé et conformé de manière à sentir, à penser, à être modifié de certaines façons propres à lui seul, à son organisation, aux combinaisons particulières des matières qui se trouvent rassemblées en lui. L'homme, dans son origine, n'est qu'un point imperceptible où nous n'apercevons ni sentiment, ni intelligence, ni force, ni raison. Ce point se développe et s'accroît par l'addition de matières, analogues à son être, qu'il attire, qui se combinent, qui s'assimilent avec lui. Ces matières parviennent à former un tout agissant, jugeant, raisonnant, voulant, délibérant, choisissant, capable de travailler plus ou moins efficacement à sa conservation. »

* * *

Vous le voyez, chers lecteurs, nos prétentieux matérialistes du dix-neuvième siècle en sont quittes pour leur jactance et leur vantardise. Ils ont beau proclamer à tous les vents et aux deux pôles qu'ils sont les seuls de leur espèce, nous pouvons leur trouver une généalogie : ils ont eu leurs pères et ils n'ont que l'honneur d'être de tristes rejetons d'une doctrine plus triste encore. Le matérialisme n'est pas la pensée nouvelle. Bien loin de là : le matérialisme a l'orgueil pour père et l'orgueil remonte au cri de Lucifer : *Non serviam*. D'ailleurs il n'est pas tant à craindre. Cette idole n'a pas le pouvoir de nous nuire. Nous n'avons que du mépris à lui prodiguer. C'est suffisant pour faire tomber en poussière cette divinité aux pieds d'argile et de sable.

AUX PRIÈRES

Sr Saint-François d'Assise, née Virginie Daoust, de l'Hôpital
Général des Sœurs Grises, Montréal.

Sr Saint-Denis, Sœur coadjutrice, des Religieuses du Sacré-
Cœur.

Mme Veuve J. B. Perreault, Beauharnois.

M. L'ABBE CLEMENT BRISSET

(Pour la *Semaine Religieuse*)

Pretiosa mors sanctorum.



LE 24 mai, fête de la Pentecôte, s'éteignait une de ces existences modestes que le sanctuaire abrite à son ombre, et dont le parfum discret et pur est fait pour embaumer le ciel bien plus que la terre. M. l'abbé Clément Brisset, un jeune prêtre de 26 ans, après une vie toute de piété, de vertus, de saints désirs et de sacrifices, expirait dans les bras de la chrétienne famille qui, une fois déjà, l'avait donné au Seigneur, et qui le lui abandonnait pleinement à cette heure avec une douleur sans bornes, mais avec une résignation héroïque.

L'abbé Clément Brisset était né à Paris, le 10 février 1870 ; il avait fait ses premières études au collège des Jésuites de la rue de Madrid : là s'était révélé déjà l'amour privilégié dont le ciel entourait son âme : là s'étaient développés les germes chrétiens déposés dans son cœur et cultivés dès le berceau par ses pieux parents. Dès lors, il se distinguait surtout par une dévotion singulière envers la Vierge Marie, dévotion qui devait être plus tard la note dominante de sa vie. Pendant son séjour au collège, il fut habituellement préfet des congrégations de la Très Sainte Vierge, et il se rendait digne de cette charge de confiance par sa conduite exemplaire et son assiduité à tous ses devoirs.

Lorsque, en 1886, guidée par les pensées de la foi la plus haute et pour fuir les atteintes d'une législation impie, sa famille se fut d'elle-même condamnée à un noble exil, le jeune Clément la suivit sur la terre du Canada. Il termina ses études à Montréal, au collège Sainte-Marie, où il retrouva l'affection et le dévouement éclairé de ses premiers maîtres.

Sa vocation sacerdotale, préparée par une jeunesse sans tache et par les appels intimes qui le sollicitaient depuis longtemps, se décida comme d'elle-même et sans longue secousse. — Le 29 juin 1894, il était ordonné prêtre dans l'église du Très Saint Sacrement, des mains de Sa Grandeur Mgr. l'Archevêque de Montréal, qui fut toujours pour lui un père très aimant, j'allais dire le plus tendre et le plus bienveillant des amis.

Le zèle du nouvel élu était grand comme son cœur, son désir de faire le bien ardent et immense : il accepta avec joie, malgré sa santé débile le poste de vicaire dans la paroisse de Saint-Joseph ; et le vénérable curé nous redisait, hier encore, son empressement au service des âmes, sa charité inépuisable, son esprit d'abnégation et de sacrifice poussé jusqu'à de généreux excès. Mais, hélas ! ses forces délabrées trahirent bientôt son courage. Après huit mois de fatigues vaillamment supportées, l'abbé Brisset dut renoncer à ses chères âmes, avec l'amer regret du soldat rappelé à l'heure de la lutte et du moissonneur qui voit s'échapper la moisson. Ceux qui, jusqu'à son dernier jour, reçurent le secret de ses confidences, savent combien il souffrit de cette inaction : ce fut, parmi ses douloureuses épreuves, la seule qu'il n'acceptât pas sans résistance ; ce fut véritablement son martyre : martyre de choix comme seuls en savent éprouver les grands cœurs.

L'an dernier, à pareille époque, sous l'impulsion de sa piété envers Marie, et dans l'espoir d'obtenir sa guérison, il partait pour un pèlerinage à Lourdes. Il y commençait, le 24 mai, une retraite qu'il terminait le jour de la Pentecôte. La Sainte Vierge combla alors son fidèle enfant, comme il l'avouait lui-même, de joies saintes et de douces consolations. Toutefois, à partir de ce moment, sa santé, loin de se rétablir, parut baisser encore davantage. La Sainte Vierge voulait exaucer cette chère âme, mais de la manière qu'Elle-même avait conçue dans sa tendresse maternelle, et par une grâce plus magnifique et plus haute que celle qui lui était demandée.

Avant de quitter la France, M. Brisset voulut faire un second pèlerinage au tombeau du bienheureux Grignon de Montfort, en Vendée, pour le remercier, disait-il, de l'amour filial envers Marie que lui avait inspiré son beau livre de la *Vraie dévotion à la Très Sainte Vierge* : attention délicate et qui nous peint d'un trait le cœur reconnaissant du jeune prêtre.

À son retour, il obtint par ses instances d'être employé de nouveau au service des âmes, et il exerça quelques mois les fonctions de chapelain à l'hospice de la Longue-Pointe. C'était peu pour son zèle : c'était trop encore pour ses forces épuisées. En novembre dernier, il dut se rendre enfin. Une anémie qui s'aggravait chaque jour le condamna dès lors à l'impuissance. La sainte Messe lui restait pour sa consolation : cette joie elle-même lui fut bientôt enlevée. Il célébra le jour de Pâques son dernier sacrifice, pendant un séjour en

Georgie qu'on avait cru utile à sa santé, et sur un autel de la cathédrale de Savannah consacré à Notre-Dame de Lourdes.

Lourdes demeurait, d'ailleurs, sa préoccupation constante : il voulait y retourner cette année même : ce n'était que là, disait-il, qu'il serait guéri. Cependant son état s'aggravait toujours, et la phthisie se déclarait bientôt ajoutant ses ravages à ceux de l'anémie qui lui avait ouvert le chemin. Le 22 de ce mois, une dernière crise vint enlever tout espoir de le sauver à ceux qui l'aimaient. Depuis lors, le jeune lévite, muni des sacrements de l'Eglise, se prépara sérieusement et calmement à la mort. La nuit du samedi au dimanche, il eût sur tout la notion très nette de sa fin prochaine : faisant alors appeler tour-à-tour près de lui les membres de sa famille, il fit à chacun d'eux ses adieux suprêmes avec une touchante sérénité, y joignant des recommandations saintes où son cœur d'apôtre s'épanchait tout entier dans un dernier effort. Puis l'agonie commença : elle fut courte ; la dernière parole qui vint sur les lèvres du mourant fut encore le nom chéri de Notre-Dame de Lourdes ; et Marie, répondant à cet appel, venait recueillir aussitôt l'âme de son pieux serviteur.

Coincidence frappante, et où il est impossible de ne pas voir l'attention maternelle et la très douce bonté de la Reine du ciel : l'abbé Clément Brisset expirait à 8 heures, le 24 mai, fête de la Pentecôte, au jour et à l'heure même où, l'an dernier, il se plongeait dans la piscine de Lourdes avec une si filiale confiance !

Marie venait d'exaucer le vœu de son enfant : elle lui procurait un plus beau pèlerinage et une guérison plus complète que ceux de ses rêves, dans le séjour de la vision sans voile et de la vie sans déclin !

De telles morts sont cruelles, sans doute : mais elles portent avec elles le baume de leur amertume. Elles sont précieuses devant Dieu et pleines d'enseignements pour les hommes ; elles sont la meilleure preuve de la divinité de notre sainte foi : elles laissent dans le cœur l'espoir invincible de la vie future où toutes les séparations seront comblées, et où seront réunis pour jamais tous ceux qui s'aimèrent ici-bas. Quand une âme porte, au même degré que celle que nous pleurons, le cachot des prédestinés, la douleur de sa perte peut être immense : elle ne saurait être inconsolable. La mort, en fait, n'ôte pas les amis de Dieu, de Jésus et de sa Mère, les justes qui restent dans leur grâce et pour leur service : elle les fait passer, joyeux et libres, de la basse région des larmes aux sommets tranquilles de

bonheur et de la paix : *Justus cum morte precocis patus fuerit, in refrigerio erit.*

Le service funèbre de M. l'abbé Brisset a eu lieu le 26 mai, dans la cathédrale. Le Rév. Père Desjarlins, S. J., officiait, assisté de MM. Marre et Lamarche, comme diacre et sous-diacre. Les dépouilles mortelles du défunt reposent dans le cimetière de la cathédrale.

ACTIONS DE GRÂCES

Hôpital de la Providence, Seattle, Wash., 17 mai 1896.

A Monsieur le directeur de la *Semaine Religieuse*.

Monsieur,

FIDÈLES à notre promesse, nous venons vous demander de vouloir bien publier dans "La Semaine Religieuse" la faveur que nous venons d'obtenir par l'intercession de la Sainte Vierge.

Nos taxes de 1892 n'avaient pas été payées parce qu'à cette époque nous croyions en être exemptes, mais voilà que il y a quelques mois nous trouvions que nous devons au comté la somme de \$1000.00

La crise financière que nous traversons rendait notre position encore plus critique.

Depuis plusieurs mois nous employions un avocat, lorsque il y a une quinzaine de jours il vint nous dire que selon toute apparence nous aurions à payer ces \$1000.00. Je paraîtrai encore une fois devant les commissaires du comté, nous dit-il, mais ce sera pour recevoir une sentence contre vous autres.

Alors la pensée nous vint de faire une promesse à la Sainte Vierge, lui demandant de plaider elle-même notre cause. Nous lui promettons de donner \$1000.00 pour les orphelins, de plus de faire un pèlerinage à Notre Dame du Perpétuel Secours et de réciter mille Rosaires pour les âmes du Purgatoire.

Huit jours s'étaient à peine écoulés que notre cause était gagnée, et heureuses et reconnaissantes, nous en rendons de ferventes actions de grâces à Notre-Seigneur et à sa Sainte Mère.

Les Sœurs de Charité de l'Hôpital de la Providence, Seattle.

Par Sœur M.-Eugène, Supr.

Ordination

A la cathédrale, Mgr l'archevêque de Montréal a conféré dimanche, le 24 du courant, le *sous-diaconat* à M. l'abbé Payment, du diocèse de Montréal, au Rév. P. Jules Jetté, de la compagnie de Jésus.

Lundi, le 25 du courant, le *diaconat* à M. l'abbé E. Baulac du diocèse de Montréal, au R. P. Jules Jetté de la compagnie de Jésus; les *ordres mineurs* à M. l'abbé P. Hayes, du diocèse de la Nouvelle-Orléans, la tonsure à M. Daniel Meagher, du diocèse de Havre de Grâce.

A l'église du Jésus, Mgr l'archevêque de Montréal a conféré, le 26 du courant, la *prêtrise* au R. P. Jules Jetté, de la compagnie de Jésus.

LE SOUVENEZ-VOUS DE LA PREMIERE COMMUNION

SOUVENEZ-VOUS, ô Vierge pleine de miséricorde et de bonté, que vous êtes notre Souveraine et que nous avons confié à votre tendre sollicitude l'acte le plus grand, le plus solennel de toute notre vie, celui de la première Communion.

« Souvenez-vous, Vierge immaculée entre toutes les vierges, de la tendresse que votre divin Fils a jadis témoignée aux enfants de notre âge. Comme lui, daignez faire entendre à nos cœurs ces douces paroles : « Laissez venir à moi les petits enfants. » Et quand nous serons près de vous, ô Marie, humblement prosternés à vos pieds, ah ! daignez nous accueillir et nous conduire à Jésus, l'Agneau sans tache, que nous désirons recevoir au Banquet eucharistique ! »

« Souvenez-vous, ô notre aimable Protectrice, que nous avons toujours eu recours à vous dans toutes nos difficultés et nos peines, dans toutes les circonstances où nous avons besoin de secours. Pourriez-vous nous abandonner aujourd'hui que le démon cherche à nous faire tomber dans ses pièges et à jeter le trouble dans nos âmes, afin de mettre obstacle à notre préparation ? Reine très compatissante et très charitable, nous vous en supplions, défendez-nous contre les

attaques de cet esprit mauvais, et préservez-nous de tout ce qui pourrait refroidir notre amour pour le divin Sauveur Jésus.»

« Mais surtout, ô Marie, *souvenez-vous que vous êtes notre Mère* et que nous sommes vos enfants !... Bénissez-nous, visitez-nous, préparez nos pauvres âmes, comme autrefois vous avez préparé la crèche de Bethléem pour votre adorable Fils. Alors, nos sentiments seront tels que Dieu les désire ; nos dispositions seront saintes, et nous ferons une première Communion qui deviendra pour nous la source de tous les biens, dans le temps et dans l'éternité. Ainsi soit-il.»

SOIXANTE-DIX ANS DE PRETRISE

Une belle fête au collège Ste-Marie

(Pour la *Semaine Religieuse*).

LA solennité qui a réuni, mardi dernier, à l'église du Gesù, un nombreux clergé et une imposante assistance de pieux fidèles, est de celles qui se voient rarement dans le cours d'un siècle. On y fêtait le *soixante-dixième anniversaire de la consécration sacerdotale* du R. P. Pierre Point de la Compagnie de Jésus, le doyen du sacerdoce en Canada et très probablement dans toute l'Amérique du Nord.

Des calculs de statistique ont établi que sur cent hommes qui naissent, il n'en est que trois, en moyenne, qui atteignent soixante-treize ans.... Mais sur mille prêtres qui sont ordonnés combien en est-il qui arrivent à leur soixante-dixième année de prêtrise ? La chose est si rare que le langage populaire, qui a baptisé de noms spéciaux le vingt-cinquième, le cinquantième, le soixantième anniversaire d'ordination n'en a plus trouvé pour désigner celui-là.

Cependant ce qui est plus remarquable que le grand nombre des années du R. P. Point, c'est la manière fructueuse dont il a su les employer. Né en 1802, à Rocroi, dans les Ardennes (France), il fut ordonné prêtre à Reims, le 26 mai 1826. Il était curé dans ce diocèse et chanoine honoraire quand, en 1839, il entra dans la Compagnie de Jésus. Trois ans plus tard, en 1842, il fut envoyé en Amérique où, depuis lors, il n'a cessé de travailler en vaillant soldat de Jésus-Christ. A Sandwich, dont il

fonda la première mission, à New-York, au Sault-au-Récollet, où il n'a guère fait que passer, à Québec où il est demeuré plusieurs années comme supérieur de Résidence, partout où il a exercé le ministère apostolique, il a laissé un profond souvenir de son zèle et de sa piété. Aujourd'hui encore on arrive jusque de Sandwich, l'un de ses premiers postes, pour avoir le bonheur de converser quelques instants avec lui et recevoir sa bénédiction.

En 1873, il fut envoyé au collège Ste-Marie, à Montréal, qu'il n'a plus quitté. Jusque dans ces dernières années il exerça les fonctions de Père spirituel de la communauté, ainsi que de confesseur et de conseiller d'un grand nombre de prêtres qui s'adressaient à lui de la ville et de toutes les parties du diocèse. Depuis quatre à cinq ans seulement la surdité l'a contraint de renoncer au ministère actif et de se contenter de travailler au salut des âmes par l'exemple de ses vertus et par ses continuelles prières.

Ce qui le peine le plus, c'est d'être privé depuis bientôt trois mois du bonheur de dire la sainte messe. A cause de sa faiblesse toujours croissante, bien que la lucidité de ses facultés soit restée entière, il doit se borner à y assister chaque jour et à y communier de la main d'un autre. C'est pour cela qu'on ne l'a pas vu officier à ce soixante-dixième anniversaire de son ordination. Le vénérable vieillard se tenait dans le sanctuaire, à une place d'honneur tout près de l'autel, tandis que Sa Grandeur Mgr l'archevêque de Montréal, qui avait gracieusement accepté d'y monter à sa place, célébrait la grand'messe pontificalement, ayant comme prêtre assistant le R. P. Filiatrault, supérieur des Jésuites au Canada.

Par une délicate attention, Mgr Fabre avait réservé pour ce jour l'ordination d'un jeune prêtre de la Compagnie de Jésus, le P. Jules Jetté, fils de l'honorable juge Jetté. C'était mettre en face le jeune homme qui entre dans la carrière sacerdotale et le vieillard qui touche à son terme ; c'était montrer au vétéran, qui regrette de voir ses forces faiblir pour la lutte, la jeune recrue qui se présente dans la milice sacrée pour continuer le bon combat à sa place, selon la pensée qu'a si bien développée le R. P. Særs, de la Congrégation du Saint-Sacrement et ancien condisciple du nouvel ordonné, dans une touchante allocution sur la perpétuité du sacerdoce dans l'Eglise.

Après la cérémonie, à midi sonnant, tout le clergé présent se rendit au grand réfectoire du collège, richement décoré pour la circonstance. Les élèves pensionnaires y avait déjà pris leurs places. Vers la fin du dîner, jeunes Pères et élèves, dans une touchante fraternité, unirent leurs voix pour chanter les héros de la fête.

Nous ne saurions mieux terminer que par un extrait d'une pièce de vers composé et lue par le R. P. Louis Lalande, S.J.; elle résume parfaitement l'idée maîtresse qui présida à cette fête. Après avoir rappelé les glorieux travaux du P. Marquette et de ses compagnons, le poète, apostrophant le vieillard nonagénaire assis en face de lui, poursuivait, aux applaudissements de tous :

..... Et c'est avec amour,
O Père vénéré ! que repassé en ce jour,
Dans nos cœurs fraternel, l'épopée héroïque,
Ecrites par vous tous, p'alange magnifique,
Au sein de nos déserts et de nos mouts géants,
Du Pôle à la Floride, entre deux océans !

Marquette dans ton cœur aussi mit cette flamme
Qui clame le *sursum* et brûle une grande âme,
Et tu voulus partir.

Plus de patrie, hélas !
Une main te guida sur le sol d'Amérique ;
Jusqu'au bord des grands lacs ton zèle apostolique
A gravé pour toujours l'empreinte de tes pas.

Ici tu fis aimer Notre Dame de Liesse ;
Des prêtres, des prélats tu fus le serviteur,
De ton âme ils aimaient la force et la tendresse,
Et puis, tu leur parlais si bien du Sacré-Cœur !

.....
Tu fus à tout instant, — chacun le sait ainsi, —
La route qui disait au pécheur : « passe ici, »
Le pardon, le secours toujours prêt, à toute heure,
Qui s'en vient souriant partout où quelqu'un pleure.

.....
La Compagnie en toi voit grandir son histoire,
Tu joignis une page aux pays de sa gloire,
Et Loyola des cieux regardant son soldat
Doit sourire à son œuvre, à sa longue carrière,
Comme un père sourit dans son ardeur guerrière
Au fils qu'il voit de loin revenir du combat.

PRISE D'HABIT

A la Providence, Maison Mère



DIMANCHE dernier, fête de la Pentecôte, cinquante-deux Postulantes des Sœurs de la Providence ont reçu des mains de Mgr l'archevêque de Montréal le saint habit de la religion. Ce sont Mlles Marguerite Parker, Elizabeth Desrochers, Angeline Chauvette, Alberta Plante, Augustine Legault, Amélia Richer, Corinne Joubert, Marie-Louise Bissonnette, Elmiria Gravel, Adélina Parent, Albina Bélair, Arabella Monette, Adélina Rivet, Angéline Goulet, Parmélia Beaupré, Emilia Dumontier, Marie Louise Dumontier, Joséphine Cordeau, Virginie Minnie, Emma Bélanger, Malvina Dupuis, Augustine Doucet, Bernadette Fusey, Antoinette Massicotte, Maria Lefebvre, Marie Louise Poirier, Claire Legault, Eva Rainville, Aulida Menançon, Emma Comtois, Albertine Cloutier, Mathilde Cloutier, Blandine Coderre, Célaire Baril, Lucéna Lavallée, Mathilda Racette, Anna Rouleau, Amanda Manseau, Ettia Dearden, Alexina Montion, Laura Michaud, Anna Rhéaume, Laurence Gaudet, Lédia Beaudoin, Joséphine Choquette, Cordélia Guilbert, Aurélie Massé, Délia Labrecque, Virginie Vaillancourt, Diana St Germain, Mathilde Beloin, Marie Louise Quesnel.

Etaient présents à cette cérémonie privée : MM. les abbés J. D. Michon, chapelain de l'Hospice Gamelin, P. Pepin, ancien curé, P. Gervais, chapelain de la Maison Mère, J. A. Bertrand, aumônier de l'Asile St-Jean de Dieu, N. Marsolais chapelain de l'Asile de la Providence.

Mgr prononça l'allocution de circonstance, et expliqua admirablement en quoi consisie le véritable esprit de pauvreté.

THE CHANTELOUP Manufacturing Co.

Successesseurs de E. Chanteloup

Manufacturiers de CLOCHES

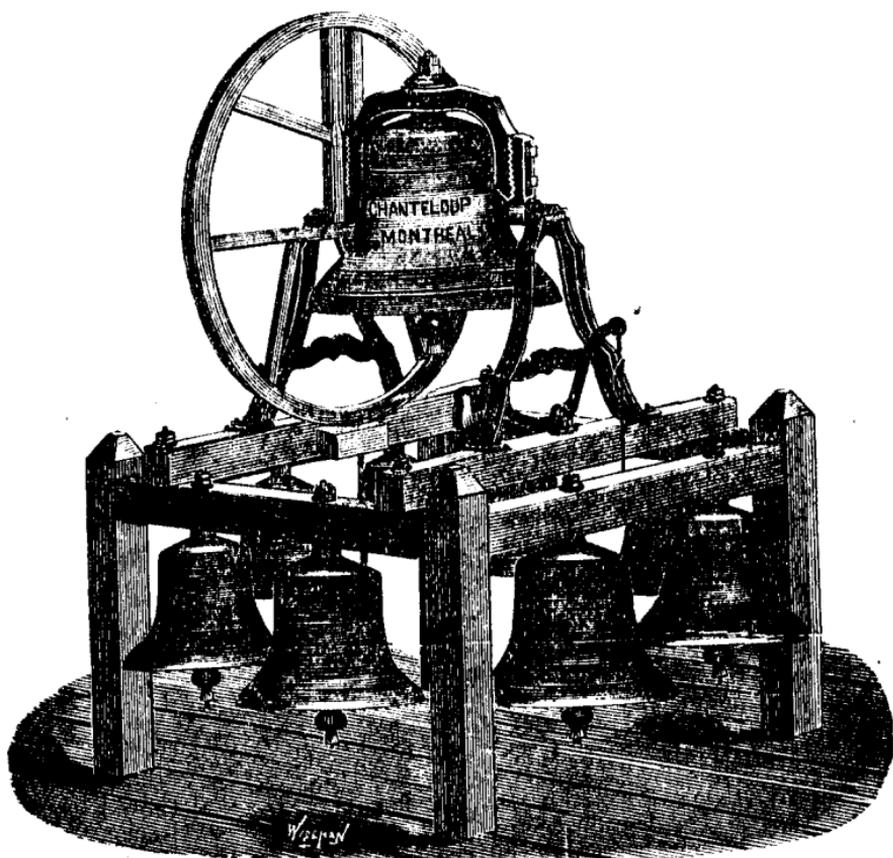
Pour Eglises, Couvents, Ecoles, Universités, Collèges, Hôtel-de-Ville, Alarmes pour le feu, Cadrans dans les tours, Manufactures, etc.

Suspendues avec les meilleurs jougs à équilibre.

Chaque Cloche est garantie.

Les cloches que nous manufacturons sont du plus pur alliage et ne sont pas surpassées pour l'ampleur et la richesse de sons, la forme et les propriétés acoustiques.

Plusieurs centaines en usage dans tout le pays



Aussi : LITS EN FER pour Couvents, Collèges Hopitaux et institutions religieuses.

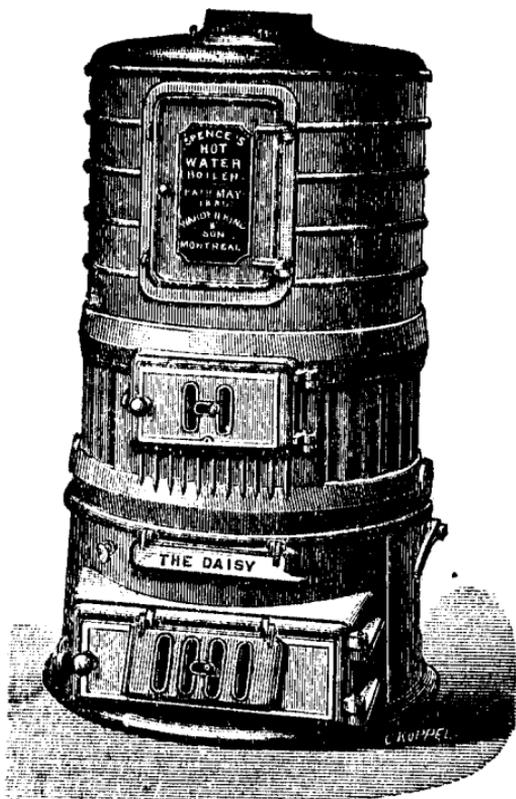
OUVRAGE EN FER, cuivre, etc., exécuté soigneusement et à bonnes conditions.

FOURNAISES, appareils de chauffages, etc.

CONDITIONS SPECIALES pour le clergé et les communautés religieuses.

587 A 593 RUE ORAIG, MONTREAL

FOURNAISES A EAU CHAUDE



“Daisy”

— DE —

12 GROSSEURS

DIFFÉRENTES

POUR L'USAGE DES

Collèges, Couvents,

Eglises,

Ecoles publiques,

Edifices

— ET —

Résidences de toutes
sortes.

ASILE DES ALIÉNÉS.—(Hospice Saint-Jean de Dieu).

MM. WARDEN KING & SON,
MONTRÉAL.

Longue-Pointe, P. Q., 9 avril 1891.

MESSIEURS. — Nous avons actuellement en service dans les bâtisses de l'asile de la Longue-Pointe, quatorze de vos fournaises à eau chaude “DAISY” No 8. Durant l'hiver dernier, qui fut long et rigoureux, elles nous ont fait un bon service, étant économiques et faciles à diriger. Durant les vingt années passées nous nous sommes servis de différentes fournaises, et nous n'hésitons pas en disant qu'aucune ne nous ont donné la satisfaction et les résultats que nous avons eus avec la fournaise “DAISY”; aussi la recommandons-nous en toute confiance aux personnes qui auraient l'esoin de fournaises à eau chaude, soit pour grandes ou petites bâtisses.

Votre dévouée,

SR THÉRÈSE DE JÉSUS,

Supérieure provinciale.

Demandez nos catalogues.

WARDEN KING & SON

637, rue Craig, Montréal

WM. RODDEN & CIE

SUCCESSIONS DE DAY & DEBLOIS

OUVRAGES en FER et D'ARCHITECTURE en GENERAL

110 a 120 Rue Anne

Colonnes, Pilastres, Grillages,
Balustres d'Escaliers, Etc.

Estimations fournies sur demande.

FOURNAISES A EAU CHAUDE,

ACCESSOIRES A VAPEUR EN FONTE,

BAINS, EVIERS, PATRONS ET MOULAGES.

Confections sous le plus court delai.

TELEPHONE 123.



MAURICE PERRAULT

ARCHITECTE

97 RUE ST-JACQUES

Banque du Peuple

Telephone 696.

MONTREAL. Can.

Spécialité : Edifices religieux et publics.



AUX MESSIEURS DU CLERGE VIN DE MESSE

Nous apportons une attention toute particulière à l'importation directe, de Sicile et d'Espagne, de nos Vins de Messe. Les certificats authentiques que nous tenons et qui sont approuvés par Sa Grâce Monseigneur l'archevêque de Montréal, sont une garantie incontestable de leur pureté. Nous tenons aussi l'Huile d'Olive pour lampe de sanctuaire ainsi que Cierges approuvés.

HUDON, HEBERT & CIE, Importateurs de Vins et Liqueurs en Gros
41 RUE ST-SULPICE ET 22 RUE DeBBESOLLES MONTREAL

B. E. MCGALE PHARMACIEN 2123 RUE NOTRE-DAME

Le dimanche :

De 1 heure à 2 heures P. M.
" 5 " à 6 " "
" 8.30 " à 9.30 " "

MONTREAL

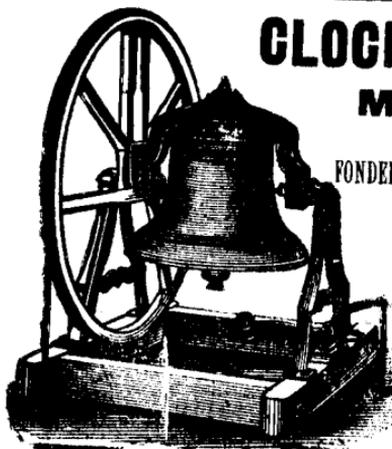
VIGNOBLES CANADIENS Comté d'Essex, Ontario

Vin de Messe approuvé par Son Eminence le Cardinal Taschereau par Mgr Fabre et les autres évêques du Canada, employé dans presque tous les évêchés de la puissance et aussi dans presque tous les collèges de la Province de Québec. Vin de Table de première qualité.

Satisfaction garantie. Nous expédions directement de nos caves. Pour pri et autres informations s'adresser à

ERNEST GIRARDOT & CIE, Propriétaires
SANDWICH, Ont.

Nos vins sont aussi en vente chez MM. P. J. MONTREUIL, Lévis, P. Q. et L. J. TREMPE. Sorel, P. Q.



CLOCHES POUR EGLISES

Mears & Stainbank

Etablis en 1570

FONDERIE DE CLOCHES DE WHITECHAPEL, (LONDRES, ANG.)

Meneely & Cie

Etablis en 1826

WEST TROY, N.

HUGH RUSSELL

AGENT

185 rue ST-JACQUES

Temple Building, MONTREAL

Pharmacie



Laviolette & Nelson

1605 RUE NOTRE-DAME
COIN DE LA RUE ST-GABRIEL MONTREAL

Propriétaires des Poudres Anti-Rhumatismales du Dr
Nelaton.

Prescription pour le Rhume du Dr Nelson.

PATE du Dr CHEVALIER à la Gomme d'Epinette et au Baume de Tolu.

F. ED. MELOCHE

Professeur à l'École des Arts de Montréal

Médaille à l'Exposition de Chicago, (1893)

DECORATION D'EDIFICES PUBLICS, RELIGIEUX ET CIVILS
ARCHITECTURE — PEINTURE

References : Au-delà de cinquante églises et chapelles décorées depuis
1880, dans toutes les parties du Dominion ; entre autres : Les église de
N.-D. de Bonsecours, Ste-Lunégonde et St-Vincent de Paul à Montréal ;
celles de Ste-Marie de la Beauce, St-Jean, P. Q., Winnipeg, Tignish, I.P.E.,
St-Philippe d'Argenteuil, des Jésuites à Québec, St-Albans, E. U. La ca-
thédrale de Pembroke, le tableau de la cathédrale de Valleyfield, la chapelle
du couvent du Sault-au-Récollet.

TELEPHONE BELL 6478 Plans, Devis, Estimes et Expertises.

Domicile et Ateliers : No 184 rue Berri, Montréal.

JOS HUSBEREAU

PLOMBIER, FERBLANTIER
Poseur d'Appareils à Eau Chaud
de, Couvertures, Etc.

No 46, rue Ste-Marguerite, Montréal.

CHARLES A. BRIGGS

CHAPELIER et MANCHONNIER

MAISON FONDÉE EN 1862

Chapeaux de Feutre, de Soie, Etc., Etc.

2097 RUE NOTRE-DAME.

PHOENIX DE LONDRES

CIE D'ASSURANCE CONTRE L'INCENDIE

Fondée en 1782.

Succursale Canadienne établie en 1804.

Réclamations payées pour dommages résultant de l'incendie depuis
l'établissement de la Compagnie : Plus de \$100,000,000.

Bureau Principal ; No. 35, rue St-François-Xavier, Montréal.

PATERSON & SON, Agents Généraux

SIMÉON MONDOU,

G. A. RAYMOND & CIE,

} Agents de la Section Française.

LA ROYALE

CIE D'ASSURANCE
Actif \$30.000.00

Wm TATLEY, agent général

E. HURTUBISE et A. ST-CYR, agents du département français

Bureau principal : Coin de la Place d'Armes et de la rue Notre-Dame

O. DEGUISE

ENTREPRENEUR

BRIQUETEUR

28 rue MONTANA

M. O. DEGUISE se charge d'exécuter promptement tout travail en briques et en ciment à des prix modérés.

Tel. Bell 7188

Vins de Messe !

NOUS OFFRONS A MESSIEURS LES MEMBRES DU CLERGE

Un assortiment complet de

VEILLEUSES, HUILE OLIVE pour Sanctuaire

VINS DE MESSE de Qualité Supérieure,

Nous ne demandons qu'un essai. Ecrivez pour prix et échantillons

LAPORTE, MARTIN & CIE, ÉPICIERS EN GROS
No 79 a 78, rue St-Pierre, - Montreal.

F. LEFEBVRE

TELEPHONE 3040

F. E. DUQUET

F. LEFEBVRE & CIE

Peintres-Décorateurs

MAISONS ET ENSEIGNES

Coloriage, Imitation et Tapissage. Lincrusta Walton une spécialité

103 RUE MANSFIELD, MONTREAL

Nous avons décoré un grand nombre d'églises, parmi lesquelles : l'église de la Nativité, Hochelaga, St-Antoine, St-Gabriel, Lachine, la chapelle du séminaire de philosophie à Montréal etc., etc.

E. D. COLLERET, Ferronneries Coffres-Forts

PEINTURES, HUILES. ETC.

522; — RUE CRAIG — 522;

Téléphone Bell 1638.

MONTREAL

PP. TRAPPISTES DE NOTRE-DAME DU LAC, P. Q.

Spécialité : VINS DE MESSE ET DE TABLE

Pepiniere, Fromage Port - du - Salut, Beurre 1er Choix.

ANIMAUX REPRODUCTEURS

S'adresser : 1o A la Trappe de N.-D. du Lac, P. Q.

2o Pour vins et fromage : à M. Brisset, rue Gosford.

3o Pour beurre : à MM. Lévêque et Pichette, 2062
rue Ste-Catherine.



A. MONGEAU

.. Horloger ..

BIJOUTIER, OPTICIEN

Et Graveur Général

42, RUE ST-LAURENT

Entre les rues Craig et Vitré

MONTREAL

A. PALASCIO MARCHAND DE FER

En Gros et en Détail

Importateur de toutes espèces de Ferronneries pour construction d'Eglises, Collèges, Couvents et Résidences. Outils pour menuisiers, Charpentiers, Meubliers, etc., une spécialité.

390 RUE ST-JACQUES, 390.

" AU BON MARCHÉ "

MAISON ALPHONSE VALIQUETTE

IMPORTATEUR DE

(Etabli en 1870)

Marchandises Françaises Anglaises et Américaines,

Tapis et Fournitures de Maison.

Specialites : PRELARTS, 4, 6 et 8 verges de large

Prix spéciaux pour Couvents, Collèges et Communautés religieuses.

1883 et 1885 RUE NOTRE-DAME - MONTREAL

N. SIMONEAU ELECTRICIEN

— PRATIQUE

Bureau : 2151 rue Notre-Dame - Montreal

Longue expérience dans la manufacture et le posage d'appareils électriques, réparations et ouvrages neufs de tout genre. Appareils électriques toujours en main. Spécialité pour le posage de fil pour la lumière électrique.

— Référence Archevêché de Montréal. TELEPHONE BELL 1275.

REDUCTION IMMENSE

Sur les **PRIX** de nos **FOURRURES**

Nous avons résolu de faire de grandes réductions dans nos prix afin de déminuer notre énorme **Stock de Fourrures**. Les messieurs du Clergé trouveront un grand avantage à faire leurs achats à notre magasin. Outre nos bas prix, notre assortiment de **Capots de Mouton de Perse, de Chat sauvage, Bockara, Oppussum noir**, en drap doublé et garnis en fourrures etc., etc, est très complet, ainsi que **Casques** en fourrures de toutes sortes, et dans toutes les formes.

Aussi un assortiment magnifique de **Robes de voitures** en Musk-ox, Chèvre noire, grise et brune, etc., etc.

CHS DSEJARDINS & CIE

1537 RUE STE-CATHERINE

J. B. LASNIER & FILS

FABRICANTS DE

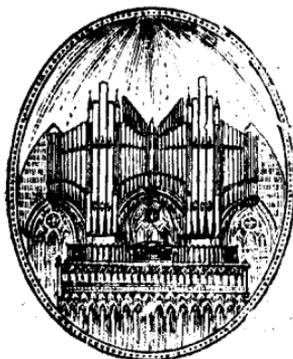
Cierges de toutes dimensions

Fournisseurs de l'archevêché de Montréal et des principales maisons religieuses de la Province.

Importateurs des VINS de MESSE de SICILE d'ESPAGNE et d'ALGERIE

Tiennent comme spécialité L'HUILE D'OLIVE, les THES, les CAFES des MEILLEURS CRUS.

Adressez à J. B. LASNIER & FILS, Montréal ou Lévis



MAISON FONDÉE EN 1879.

CASAVANT FRERES

Facteurs d'Orgues

ST-HYACINTHE, P. Q.

Orgues à Transmission Electrique, Pneumatique ou Tubulaire, Soufflerie Electrique et Hydraulique.

REFERENCES : Orgues de N. D. de Montréal, (le plus grand du Canada), Cathédrale de Montréal, Cathédrale d'Ottawa, Cathédrale de St-Hyacinthe, N. D. de St-Hyacinthe, St-Joseph d'Ottawa, Sacré-Coeur d'Ottawa, St. Anthony's, Montréal, Etc.

Orgues d'occasion à vendre à bonne composition.